

Période du

6 au 12 janvier 2020

Commune de

# ***Bavilliers***

## ***LA REVUE DE PRESSE***



**BAVILLIERS** Politique

## Conseil municipal : démission de l'adjointe Chantal Bueb

**Surprise ou demi-surprise : Chantal Bueb, 3<sup>e</sup> adjointe, a envoyé une lettre de démission au préfet. Elle ne figurera donc pas dans la nouvelle équipe du maire Eric Koeberlé, qui brigue un second mandat.**

Dès l'automne dernier, le maire Eric Koeberlé a annoncé qu'il brigait un second mandat. La future liste de la majorité « Bavilliers avenir-notre espace de vie » a été rapidement bouclée et, samedi dernier, c'était l'heure de la photo officielle en présence des 27 candidats.

Mais surprise, sur la photo il manquait une figure importante, en l'occurrence Chantal Bueb, 3<sup>e</sup> adjointe, en charge du développement économique, des fêtes et cérémonies et de la culture. Il s'avère que non seule-

ment Chantal Bueb n'est pas partante pour un second mandat mais en outre elle tient à prendre ses distances avec la municipalité actuelle pour cette fin de mandature.

Le 31 décembre, elle a en effet envoyé sa lettre de démission au préfet, assortie d'une copie à destination du maire de Bavilliers. « Je ne me sens plus en phase avec certaines orientations et aussi avec mes valeurs morales », a-t-elle écrit. On se rappelle en effet que Chantal Bueb s'était notamment opposée à la réalisation du terrain synthétique qui ne figurait pas au programme initial de la majorité. « J'aurais pu démissionner auparavant mais je tenais à assumer mes tâches au nom des Bavillérois. Celles-ci étant accomplies, ma démission est une question d'honnête-



**Chantal Bueb, en charge du développement économique, a notamment initié la création des marchés de proximité dans la commune.**

té », explique Chantal Bueb.

### **Michaël Juhin ne repart pas non plus**

Autre non partant et figure tout aussi notoire, Michaël Juhin, délégué au CCAS et

aux aînés. Le 12 décembre, il avait informé le maire qu'il ne se représentait pas. On sait que le jeune conseiller avait lui aussi exprimé certaines divergences lors de la fermeture de la poste en créant un comité

“ Je ne me sens plus en phase avec certaines orientations et avec mes valeurs morales. ”

**Chantal Bueb**

de soutien pour le maintien des services publics.

Démocratie oblige, le maire prend acte. « Nous repar- tons avec une nouvelle équipe rajeunie et renforcée. Nous pouvons être fiers du mandat écoulé. Je reviendrai lors de la cérémonie des vœux, ce mardi 7 janvier, sur les réalisations effectuées. Tous les Bavillérois sont invités à partager le verre de l'amitié », souligne-t-il.

**BELFORT** Éducation

## Les élèves écrivent du rap au lycée Diderot

**L'artiste bisontin José Shungu, du groupe de hip-hop Green Shop, a animé trois ateliers d'écriture et interprétation rap, auprès des élèves de 3<sup>e</sup>, de terminale et d'une classe d'élèves handicapés moteur mêlés à des jeunes migrants. Le résultat est très étonnant !**

« **L**a nature, c'est un gâteau, il faut pas manger tout le gâteau. Les arbres, c'est notre oxygène, quand ils meurent, j'ai trop de peine. » C'est l'extrait d'un texte écrit par des élèves de 3<sup>e</sup> du lycée Diderot à **Bavilliers** ce mardi matin. Et ça s'appelle « Écologie ».

### Culture musicale

Ils ont aussi écrit « Les quartiers » : « Derrière les tours, c'est l'enfer, à chaque

coin, c'est le calvaire, les tours nous cachent le ciel et nous empêchent de voir le soleil. »

Trois ateliers d'écriture rap avaient lieu en ce début de semaine dans l'établissement, animés par l'artiste bisontin José Shungu, du groupe de hip-hop Green Shop.

Une classe de terminale y a participé après les 3<sup>e</sup>, ainsi qu'une classe composée d'élèves de l'unité d'enseignement externalisée de l'institut Thérèse-Bonnaymé (en situation de handicap moteur) et de jeunes de l'unité pédagogique pour élèves allophones arrivants.

Proposés par les Jeunesses musicales de France, ces ateliers ont pour but d'offrir une ouverture sur la culture musicale. Et sur l'écriture.

« Ce sont des élèves qui n'ont pas l'habitude de se



**Quand José Shungu se lance dans une impro, les élèves restent bouche bée !** Photo ER/Michael DESPREZ

concentrer aussi longtemps sur des textes. Ils ont écrit des choses qu'ils n'auraient pas forcément écrites avec nous. Ils se sont dépassés », se réjouit Denis Mirra, le documentaliste.

Et c'est bien l'avis de José Shungu.

### Des élèves réceptifs

« Les élèves se sont montrés réceptifs, attentifs, volontaires. »

Le programme de ces ateliers, qui auront lieu dans 23 classes de Bourgogne Franche-Comté, a commencé par le lycée Diderot. Et l'artiste de hip-hop a constaté que c'était « un bon début ».

### Un concert à la Poudrière

Dans un deuxième temps, tous les textes recueillis seront mis en musique par le contrebassiste du groupe Green Shop, en mars. « On essaiera de les enregistrer », précise M. Mirra.

Et la récompense pour les élèves se matérialisera d'ici au mois de juin, par une rencontre avec les gérants de la Poudrière qui leur expliqueront tout le fonctionnement de la salle de concerts belfortaine. Ils seront également invités à assister à un concert

**Myriam BOURGEOIS**

**BAVILLIERS** Carnet

## Bernard Vogt médaillé de Jeunesse et Sports

On ne le présente plus. Il ne compte plus les médailles. Après la médaille d'honneur de la Ville de Bavilliers en 2004, la médaille de la chambre de métiers dernièrement, Bernard Vogt a cette fois été épinglé de la médaille de la Jeunesse et des Sports lors de la cérémonie des vœux. Une distinction qui récompense 34 années de bénévolat au service de la commune sous plusieurs municipalités différentes. Sans lui et son équipe du comité des fêtes, les animations de Bavilliers ne seraient pas ce qu'elles sont : réveillon du Nouvel



**Bernard Vogt est le président du comité des fêtes depuis trois décennies.**

an, marche pour tous, bourse aux jouets et Saint-Nicolas...



**BAVILLIERS** Seniors

## Chênois : l'année du grand changement

**En 2019, 270 résidents ont déménagé dans les nouveaux bâtiments. Le chantier se poursuit à Bavilliers. En septembre, les 120 pensionnaires de la Charmeuse et Marcel-Braun déménageront à leur tour.**

C'est la toute première fois que la cérémonie des vœux se tenait dans la vaste salle des fêtes du Chênois, à Bavilliers, dans le bâtiment inauguré en février 2019.

La directrice déléguée du site, Marlène Techer, est revenue sur « une année dense », avec « le déménagement de 270 résidents » en 2019 dans les nouveaux bâtiments. Elle n'a pas caché les « lendemains difficiles avec de nouvelles habitudes à prendre » et s'est dite consciente des « efforts considérables » que l'opération a demandés « dans un contexte où les personnes âgées arrivent en établissement de plus en plus dépendantes ou malades ». Le taux d'occupation est actuellement de 99 % à l'Ehpad et 98 % à l'unité de soins de longue durée.

En 2019, « trois lits d'hébergement temporaires ont été ouverts au foyer Marcel-Braun, pour répondre aux demandes des familles ». Le Chênois a également mis en place une structure de médiation, « qui a déjà traité trois situations conflictuelles entre des familles et l'établissement ». Parmi les aménagements récents, le salon de coiffure, « une nouvelle table de consultation ophtalmologique donnée par l'hôpital » et des équipements destinés à améliorer les conditions de travail, comme



**De gauche à droite, Marlène Techer, directrice du Chênois, Marie-Lise Lhomet, vice-présidente du Département, Pierre Roche, directeur de l'HNFC, le Dr Picard, président du conseil de surveillance et Florian Bouquet, président du Département.** Photo ER/Isabelle PETITLAURENT

des relève-personne dans chaque chambre.

Septembre 2020 verra le « déménagement des 120 résidents de la Charmeuse et de Marcel-Braun » dans les derniers bâtiments en chantier. « Les travaux de voirie et le grand jardin, entre la salle des fêtes et le château seront alors réalisés. » Le jardin thérapeutique et sensoriel accueillera huit agrès de rééducation.

À venir encore, un espace de 122 m<sup>2</sup> pour la rééducation, un nouveau cabinet dentaire et d'ophtalmologie et le développement de la télémédecine. Ainsi que la création d'une « salle de recueillement, pour pouvoir s'isoler ou organiser une cérémonie d'adieu ». La réhabilitation des Quatre-Vents, à Delle, est également à l'ordre du jour.

La directrice déléguée n'a pas nié les « épreuves » traversées par les salariés. « J'entends ce que chacun

a à dire, mais nous sommes confrontés à des difficultés de recrutement de personnel médical et soignant. Je connais la pénibilité des métiers, mais nos moyens sont contraints. Les investissements nous fournissent un bel outil de travail. »

Depuis deux ans, le Chênois est sous la direction de l'Hôpital Nord Franche-Comté. Pierre Roche, son directeur sur le départ, a justifié cette nécessité, notamment par les investissements consentis pour les travaux de réhabilitation : « 50 millions d'euros, alors que le budget annuel du Chênois est de 20 M€. »

Avec un « coup de pouce du Département », comme l'a qualifié Florian Bouquet, président du conseil départemental, « de 2,6 M€ en 2019-2020 pour que la remise à neuf du site ne pèse pas sur les familles ».

Isabelle PETITLAURENT

## Les salariés à l'honneur

À l'issue de la cérémonie des vœux, au Chênois, onze salariés, qui ont pris leur retraite en 2019, ont été mis à l'honneur. Ainsi que neuf médaillés du travail. Laure Lutters, Claire Nouichef, Virginie Pacquot Brangard, Andrée

Radice, Sandrine Ranza Fromont et Hasmina Zerrar ont reçu la médaille d'argent (20 ans). Corinne Claude a été décorée de la médaille de vermeil (30 ans) et Marianne Bernard et Lydie Sifferlen, de la médaille d'or (35 ans).



**Les médaillés du travail et retraités du Chênois.** Photo ER/Isabelle PETITLAURENT

**BAVILLIERS** Seniors

## Le château, bâtiment historique veille sur le Chênois

**Le bâtiment symbolique du site était la propriété de la famille Engel. La mère, Émilie, a été très active dans le domaine social. Le Chênois poursuit aujourd'hui son œuvre, selon le souhait de ses descendants.**

À l'occasion de la cérémonie des vœux, au Chênois, le Dr Alain Picard, président du conseil de surveillance, a tenu à faire un rappel historique, sur la famille Engel, qui a donné son nom à la rue qui longe le site. Il a rappelé que le fils, Pierre, enseigne de vaisseau, est décédé le 26 mai 1910 après un accident à bord du sous-marin le Pluviôse, à Calais. Le père, Alfred, a disparu trois ans plus tard. Il avait été gérant de l'entreprise DMC à Mulhouse et a multiplié les dons et bonnes œuvres.

Le rôle de la mère, Émilie Koechlin, est moins connu. « Elle a été très active dans l'action sociale, notamment en finançant et organisant un dispensaire de cent lits. » Elle est décédée en 1923. Ses héritiers ont alors fait don du château qui lui appartenait, construit au début du XX<sup>e</sup> siècle à une condition : « Qu'il soit utilisé pour des œuvres sociales ». C'est ainsi que le 20 février 1950, « le Département a décidé d'y créer l'hospice départemental du Chênois, qui a ouvert fin 1950 ». « Il a été vite saturé, il a ensuite fallu construire le foyer Marcel-Braun à Bavilliers, les Quatre-Vents à Delle. »



**Le château, bâtiment historique du Chênois, à Bavilliers.** Photo ER/Isabelle PETITLAURENT

Aujourd'hui, le Chênois, qui mixe Ehpad et unité de soins de longue durée, compte 449 lits. Le site s'est entièrement transformé, les anciens bâtiments, vétustes, laissant place à des espaces lumineux, spacieux et aérés. Le château reste l'unique vestige de l'ancienne période.

En 2019, 270 résidents ont déménagé dans les nouveaux lo-

caux. En septembre de cette année, ceux de Marcel-Braun et de la Charmeuse (120 personnes) déménageront à leur tour (ER du 10 janvier). « Ces bâtiments offrent un grand confort pour les résidents ainsi que les salariés », a souligné le Dr Picard. « 90 % de femmes, qui font le maximum pour adoucir la vie de nos aînés... »

**Isabelle PETITLAURENT**

# 270

**c'est le nombre de résidents qui ont déménagé dans les nouveaux locaux au cours de l'année 2019.**